

**Received date: 19.12.2024**  
**Accepted date: 24.02.2025**  
**Publication date: 13.03.2025**



**Science, Education and Innovations in the Context of Modern Problems**

**International Academic Journal**

**ISSN: 2790-0169; E-ISSN 2790-0177; OCLC Number 1322801874**

Les critères démographiques qui définissent la classe sociale  
pauvreté ou richesse selon l'indice de bien-être et l'indice  
multidimensionnel de pauvreté

Zaoui Sami<sup>1</sup>

&

Louadi Tayeb<sup>2</sup>

### **Résumé**

Les critères démographiques jouent un rôle central dans la définition de la pauvreté et de la richesse selon l'indice de bien-être et l'indice multidimensionnel de pauvreté (IMP). Ces indices évaluent des facteurs tels que l'âge, la taille des ménages, le niveau d'éducation, le statut d'emploi, la santé, et l'accès aux services essentiels comme l'eau potable ou l'électricité. L'IMP, en particulier, va au-delà du revenu pour inclure des privations liées à la santé, à l'éducation et au niveau de vie. Les critères démographiques permettent d'identifier les groupes vulnérables, tels que les jeunes, les

---

<sup>1</sup> Université d'oran2 Mohamed Ben Ahmed, Algérie, Laboratoire Stratégies de population et développement durable, ORCID iD :0009-0001-6871-6238

<sup>2</sup> Université d'oran2 Mohamed Ben Ahmed, Algérie, Laboratoire Stratégies de population et développement durable, ORCID iD : 0009-0000-7795-3465

femmes et les populations rurales, souvent plus exposés à la pauvreté. Les politiques basées sur ces indices visent à mieux cibler les interventions et à réduire les inégalités socio-économiques.

**Mots-clés :** critères démographiques, l'indice multidimensionnel, pauvreté, la richesse, bien être

Demographic criteria that define social class poverty or wealth according to the well-being index and the multidimensional poverty index

**Abstract.** Demographic criteria play a central role in defining poverty and wealth according to the well-being index and the multidimensional poverty index (IMP). These indices assess factors such as age, household size, level of education, employment status, health, and access to essential services such as drinking water or electricity. The IMP, in particular, goes beyond income to include deprivations related to health, education and standard of living. Demographic criteria are used to identify vulnerable groups, such as young people, women and rural populations, who are often more exposed to poverty. Policies based on these indices aim to better target interventions and reduce socio-economic inequalities.

**Keywords:** Demographic criteria, the multidimensional index, poverty; wealth, well-being.

### **Introduction**

De nos jours, la pauvreté s'est révélée être un phénomène multidimensionnel qui dépasse le simple critère monétaire. Certains travaux récents se sont intéressés à l'étude de la pauvreté en la considérant comme un phénomène pluridimensionnel. Selon les recherches menées par Ravalions, la pauvreté peut être associée à une mauvaise santé, une éducation insuffisante, un revenu faible, un logement précaire, un travail difficile ou non protégé, une déresponsabilisation politique et une difficulté à se nourrir<sup>1</sup>.

De manière théorique, différentes approches sont utilisées pour aborder la conception multidimensionnelle de la pauvreté, telles que la théorie des besoins fondamentaux et celle des capacités. De manière générale, ces principes définissent la pauvreté comme un manque de possibilités ou de fonctionnements désirés.

#### **I. Problématique :**

Les crises socio-économiques qu'a connues l'Algérie ont eu un impact négatif sur le plan social et culturel, notamment à la fin des années 80 et au début des années 90, lorsque l'Algérie a été exposée à plusieurs coups successifs, de la baisse des prix du pétrole à la crise d'octobre 1988

jusqu'à la grave crise politique et sécuritaire à laquelle elle a été confrontée au début des années 90. Toutes ces circonstances ont eu un impact majeur sur les individus, notamment sur les jeunes, qui représentent l'épine dorsale et l'avenir de toute société. Il a souffert de conditions politiques, sociales et économiques difficiles, notamment de marginalisation, de chômage et d'un faible niveau de vie, en particulier parmi les jeunes défavorisés et pauvres.

Le mot Hayatt signifie chômeur dans la société algérienne. « ... Hayatt est prêt à toutes les aventures car il croit fermement qu'il est privé de ses droits. Il déteste l'État qui ne l'a pas occupé ni pris soin de lui. Il n'est pas prêt à s'intégrer dans la société. Au contraire, il cherche des moyens de la quitter ou de se venger d'elle... »<sup>2</sup>.

Cela ne signifie pas pour autant que tous les jeunes qui souffrent du chômage ou de la marginalisation n'ont aucun rôle dans la société ou ne sont pas préparés à s'intégrer. Au contraire, il y a ceux qui cherchent du travail de diverses manières, même si le travail est informel, comme le commerce au noir et autres... et ils acceptent de travailler même si c'est pour un petit salaire.

La crise du chômage crée de très gros problèmes et fléaux. Les jeunes chômeurs souffrent d'un sentiment de vide, de perte, de manque d'appartenance à la société, d'un sentiment de solitude, d'absence de rôle, d'irresponsabilité et d'un sentiment d'étrangers à leur société<sup>3</sup>.

Par conséquent, il souffre d'aliénation et de marginalisation, où tous ces symptômes ont des conséquences désastreuses qui affectent négativement la société, provoquant un déséquilibre et un déséquilibre, où plusieurs phénomènes se propagent, tels que le suicide, la maladie mentale, les crimes et autres...

L'Algérie a connu des transformations profondes et rapides au cours des trois dernières époques, grâce à une politique de développement globale dans laquelle l'État joue un rôle de premier plan ; Les piliers de cette politique sont l'éducation de masse, l'urbanisation et l'industrialisation.<sup>4</sup>

Les résultats des politiques d'industrialisation systématiques mises en place par l'Algérie depuis les années 80 jusqu'à nos jours ont bénéficié à toutes les classes sociales et à tous les groupes d'âge, en les intégrant dans la société en leur fournissant des emplois et en leur accordant un rôle politique. Ce fut une étape de mouvement social rapide et de recrutement politique intensif.<sup>5</sup>

De nombreuses thèses socio-économiques sur le bien-être et la pauvreté ont démontré que la dépendance de la plupart des pays sous-développés à l'égard de l'aide matérielle étrangère n'a pas permis d'atteindre les objectifs visés en matière d'amélioration du niveau de vie de ces pays et n'a pas soutenu leurs réalisations économiques. Cela est dû au fait que les gouvernements de ces pays négligent le rôle effectif des jeunes et leur mobilisation pour qu'ils jouent un rôle effectif dans le processus de développement et assurent le bien-être social et économique requis.<sup>6</sup>

Notre problématique est comme suit : Comment les critères démographiques influencent-ils la définition des classes sociales de pauvreté et de richesse selon l'indice de bien-être et l'indice multidimensionnel de pauvreté (IMP)?

## **II. Corrélation entre pauvreté l'indice et multidimensionnel :**

### **1. Définition de la pauvreté :**

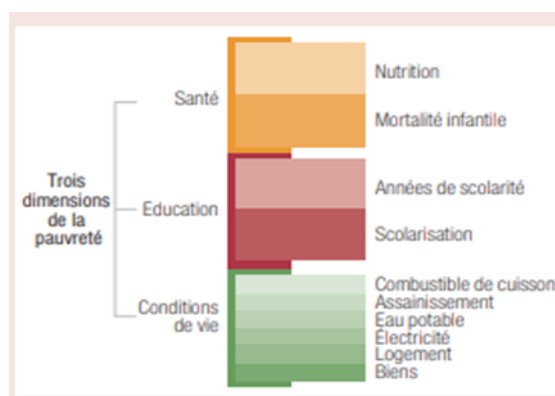
La pauvreté représente un phénomène complexe et multidimensionnel dont la définition est souvent confusionnée. La définition de la pauvreté importante joue un rôle crucial dans la détermination de l'impact de la pauvreté et de la cible des mesures et politiques visant à y remédier .

### **2. Définition de l'indice multidimensionnel de pauvreté-richesse:**

La définition opératoire de l'indice multidimensionnel de pauvreté-richesse (IMPR) met l'accent sur la prise en compte simultanée de trois aspects distincts de la pauvreté : la non-satisfaction des besoins essentiels (ou privation), la marginalisation par rapport à une population de référence du foyer et l'insuffisance du revenu par rapport à l'ensemble de la société. L'indice multidimensionnel prend en considération le fait que la notion de pauvreté évolue en fonction de la modification générale des conditions de vie : les ménages qui ne peuvent pas répondre à leurs besoins fondamentaux seront considérés comme pauvres, tout comme ceux qui sont exclus d'une participation pleine à la vie en société .

Il s'agit donc d'une définition relativement limitée de la pauvreté, car les trois critères sont combinés pour définir les populations défavorisées, même si les domaines de définition de la pauvreté sont assez étendus. Il est important de souligner que c'est la combinaison des trois dimensions sélectionnées qui définit l'état de pauvreté. Notre approche est méthodologiquement différente de celles qui privilégient un critère unique qui définit la pauvreté sur une seule dimension, supposant ainsi que l'individu classé dans une position très défavorable en ce qui concerne ce critère unique ne devrait pas être en mesure de surmonter ce handicap lorsqu'on le place sur d'autres dimensions de la précarité. Cela ne s'applique qu'à une population homogène si l'on applique ce critère de pauvreté. Cela est sans doute à l'origine de la perte de pertinence des critères de pauvreté à mesure que l'hétérogénéité caractérise chaque classe sociale .

Figure 1 : Structure de l'indice de la pauvreté multidimensionnelle



Source : Banque mondiale, Indicateurs du développement dans le monde 2017.

Il est donc possible d'éviter le problème majeur posé par la non-conformité des différents indicateurs de pauvreté : Effectivement, S. L'Ollivier et D. Verger (1997) ont démontré que seulement 2 % des foyers français sont touchés simultanément par les trois formes de pauvreté qu'ils identifient, à savoir la pauvreté monétaire, la pauvreté d'existence et la pauvreté subjective.

### 3. Critères démographiques influençant la classe sociale

- Composition du ménage :

Les seuils varient selon qu'il s'agit d'une personne seule, d'un couple ou d'une famille avec enfants. Par exemple:

- Célibataire :

Pauvre si moins de 80EURO au 20.000 DA par mois

- Couple avec deux enfants :

Pauvre si moins de 100 euros par mois ou 25.000 DA

- Revenus disponibles :

Les revenus après impôts et prestations sociales sont cruciaux pour déterminer la classe sociale. Les classes moyennes se situent entre les 30 % les plus pauvres et les 20 % les plus riches.

- Patrimoine :

Au-delà des revenus mensuels, le patrimoine immobilier et les revenus issus du capital jouent également un rôle significatif dans la définition de la richesse.

- Éducation :

Le niveau d'éducation est un facteur déterminant pour l'accès à des emplois mieux rémunérés. Les taux d'alphabétisation et d'accès à l'éducation supérieure sont souvent plus faibles dans les régions les plus pauvres

- Accès aux services :

La disponibilité d'éducation, de soins de santé et d'infrastructures essentielles est cruciale. En Afrique subsaharienne, environ 1,3 milliard de personnes vivent dans une pauvreté multidimensionnelle aiguë, ce qui signifie qu'elles manquent d'accès non seulement aux ressources financières mais aussi aux services fondamentaux.

#### **4. Définition et composantes**

L'indice de bien-être (IB) est une mesure multidimensionnelle visant à évaluer la qualité de vie et le bien-être des populations.

#### **5. Différents indices de bien-être**

##### **5.1. Indice de bien-être économique (IBEE)<sup>7</sup> :**

Développé par Lars Osberg et Andrew Sharpe en 1990, il mesure le bien-être économique à travers la consommation, l'accumulation, l'inégalité et l'insécurité.

##### **5.2. Indice de bien-être des communautés (IBC) :<sup>8</sup>**

Utilisé au Canada, il évalue le bien-être socio-économique des communautés autochtones et non-autochtones selon 4 critères : scolarité, emploi, revenu et logement.

##### **5.3. Indice de bien-être subjectif de l'OMS<sup>9</sup> :**

Basé sur un questionnaire, il mesure le bien-être psychologique à travers 5 questions sur l'humeur, la tranquillité, l'énergie, le sommeil et l'intérêt pour la vie quotidienne.

### **III. Analyse de la Pauvreté dans le monde, l'Afrique et en Algérie :**

#### **1. Dans le monde**

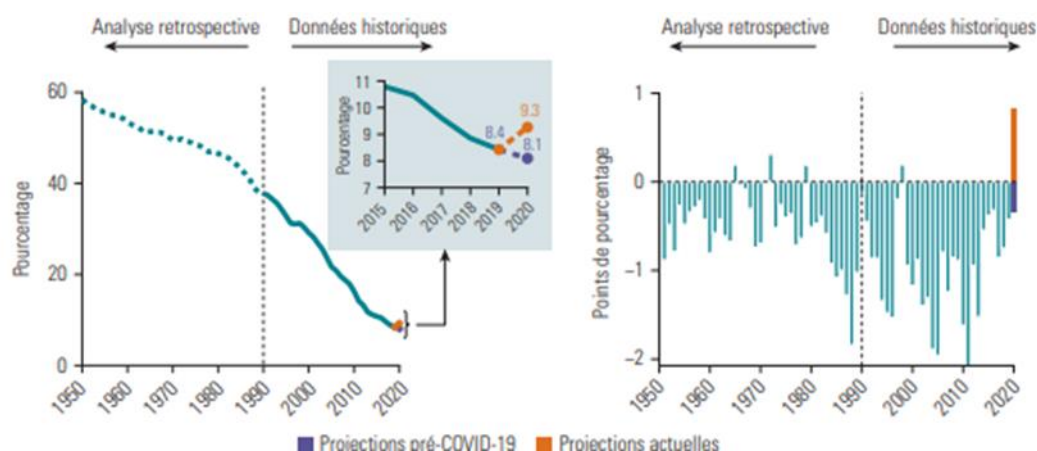
En 2020, le début de la pandémie a été un moment décisif après 30 ans de diminution de la pauvreté.

En 1990, plus d'une personne sur trois (38 % de la population mondiale) était pauvre, mais en 2019 elle est passée à moins d'une personne sur dix (8,4 %).

La pandémie, avec son impact global sur l'économie mondiale, a entraîné la première hausse de la pauvreté extrême depuis plus de vingt ans (figure 1). Les estimations de la pauvreté pour 2020 sont incertaines en l'absence de données d'enquête officielles dans de nombreux pays, et elles seront mises à jour au fur et à mesure que de nouvelles informations seront disponibles. Au plus fort de la crise, au deuxième trimestre de 2020, les enquêtes sur lesquelles se basent les chiffres de la pauvreté ont été interrompues ou réalisées par téléphone (au lieu de l'entretien individuel, méthode la plus courante). Cependant, il est maintenant possible de réaliser des évaluations basées sur des enquêtes dans de plus en plus de pays.

Ensemble, elles témoignent d'une augmentation significative de la pauvreté par rapport aux niveaux historiques. Il est probable que le revenu des 40 % les plus démunis de la population mondiale ait baissé de 4 % en 2020. Par conséquent, il y a eu une hausse de 11 % du nombre de personnes vivant dans l'extrême pauvreté en 2020, passant de 648 millions à 719 millions.

**Figure 2 : La pandémie de COVID-19 a provoqué un choc historique pour la pauvreté dans le monde**



**Source : Organisation Mondiale de la Santé OMS, Indicateurs pandémie de COVID-19 dans le monde 2020.**

Cette hausse a entraîné une augmentation de 1,2 point de pourcentage du taux d'extrême pauvreté par rapport aux prévisions initiales de l'année 2020 (on s'attendait à ce que cette situation diminue).

La hausse de la pauvreté à l'échelle mondiale représente un recul historique dans la lutte contre la pauvreté à l'échelle mondiale. Même si les chiffres précédents 1990 sont principalement basés sur les taux de croissance nationaux, ce qui les rend plus incertaines, le choc actuel est sans doute le plus important depuis 1945 en raison de la diffusion mondiale de la pandémie.

Les crises antérieures (comme la crise financière asiatique de 1997, qui a provoqué une augmentation de 0,2 point de pourcentage de la pauvreté mondiale) avaient tendance à affecter des pays ou des régions particulières. Le bouleversement économique actuel a provoqué des pertes massives d'emplois et de revenus, les individus abandonnant leur travail et diminuant leur consommation dans toutes les parties du globe. Dans le cadre d'enquêtes téléphoniques à haute fréquence menées par la Banque mondiale pendant la pandémie de COVID-19, 23 % des personnes interrogées dans les pays étudiés ont indiqué avoir cessé de travailler entre avril et juin 2020, et 60 % ont signalé une perte de revenu<sup>10</sup>.

Ces tendances sont enregistrées dans le présent rapport en utilisant de nouveaux seuils de pauvreté qui sont basés sur le cycle 2017 des données de prix du Programme de comparaison internationale (PCI) collectées pour évaluer les parités de pouvoir d'achat (PPA) (figure 1).

Dans le rapport, toutes les estimations de la pauvreté sont basées sur les niveaux de pauvreté établis selon la PPA de 2017. Le seuil d'extrême pauvreté, qui passe de 1,90 dollar (PPA de 2011) à 2,15 dollars (PPA de 2017), ainsi que d'autres seuils de pauvreté internationaux, sont modifiés par cette approche actualisée.

La croissance de la pauvreté à travers le monde ne se résume pas à la pauvreté extrême au seuil de pauvreté mondial. Le taux mondial de pauvreté a augmenté d'environ 1,3 points de pourcentage à partir du seuil de pauvreté de 3,65 dollars, qui correspond à la majorité des pays à revenu intermédiaire de la tranche inférieure, passant de 23,5 % en 2019 à 24,8 % en 2020. En 2020, le taux de pauvreté a également augmenté de 1,2 point de pourcentage, atteignant 6,85 dollars, ce qui correspond à la plupart des pays à revenu intermédiaire de la tranche supérieure. Cela représente 134 millions de personnes plus pauvres.

La pandémie a aussi aggravé les disparités à l'échelle mondiale. Selon les estimations, les pauvres du monde ont subi le plus grand impact de la pandémie en termes de pertes de revenu : les pertes de revenu des pauvres sont deux fois plus élevées que celles des riches, en pourcentage. Pendant la pandémie, le coefficient de Gini mondial a connu une hausse d'un peu plus de 0,5 point, passant de 62 points en 2019 à 62,6 points en 2020 et 0 au cours des années précédentes, la disparité entre les pauvres et les non pauvres s'était diminuée.

Entre 2003 et 2013, le coefficient de Gini mondial a connu une baisse d'environ 0,5 point par an. À la fin des années 90, la crise financière asiatique avait provoqué une hausse significative des inégalités mondiales. Le véritable impact de la crise actuelle sur les inégalités dans le monde reste

incertain, mais les différentes trajectoires de reprise depuis 2020 laissent entendre que cet impact pourrait être significatif.

Le développement économique vise à redistribuer les revenus en faveur des pauvres, ce qui n'est souvent pas le cas dans un contexte de croissance économique<sup>11</sup>. De nombreux pays connaissent des taux de croissance économique élevés, qui se traduisent par une augmentation significative du produit intérieur brut, mais la majeure partie de cette augmentation est captée par la classe riche. Dans le cas du développement économique, l'une de ses priorités est que la croissance économique s'accompagne d'une redistribution des revenus disponibles en faveur des pauvres.

**Tableau 01 : Répartition du revenu disponible des ménages dans un groupe de pays selon les Indicateurs du développement dans le monde en 2017 (%)**

<b>Déclaration de L'État</b>	<b>20 % les plus pauvres</b>	<b>Groupe 2</b>	<b>Groupe 3</b>	<b>Groupe 4</b>	<b>Les 20 % les plus riches</b>
<b>BURKINA FASO</b>	5.5	8.7	12.0	18.7	55,0
<b>BRESIL</b>	2.5	5.5	10.0	18.3	63,8
<b>ZAMBIE</b>	4.2	8.2	12.8	20.1	54,8
<b>France</b>	4.6	8.0	11.9	19.3	56.2
<b>PEROU</b>	4.4	9.1	14.1	21.3	51.2
<b>COREE DU SUD</b>	7.5	12.9	17.4	22,9	39,3
<b>SUISSE</b>	6.9	12.7	17.3	22,9	40.3
<b>ROYAUME-UNI</b>	6.6	11.5	16.3	22,7	43.0
<b>ESPAGNE</b>	7.5	12.6	17.0	22.6	40.2

<b>ALGÉRIE</b>	5.2	10.5	15.6	22.4	46.4
----------------	-----	------	------	------	------

**Source : Banque mondiale, Indicateurs du développement dans le monde 2017.**

Les données du tableau précédent montrent que les revenus sont mal répartis entre les différents segments de la population, tant dans les pays en développement que dans les pays développés, mais la situation est pire dans les pays en développement.

Par exemple En Suisse, environ 60 % de la population perçoit 52,9 % du revenu total, ce qui est également le cas au Royaume-Uni et en Espagne. À l'inverse, 60 % de la population du Brésil ne perçoit que 33,8 % du revenu total, ce qui est également le cas en Zambie, au Mali et au Burkina Faso.

Pauvreté:

La pauvreté est définie comme le revenu nécessaire pour obtenir les besoins de base minimaux. Par conséquent, toute personne dont le revenu ou la consommation est inférieur à ce minimum, appelé seuil de pauvreté, est considérée comme pauvre.

L'écart de pauvreté est défini comme la différence en pourcentage entre le revenu des pauvres et le seuil de pauvreté, et plus l'écart de pauvreté est grand, plus la pauvreté est grave.

Il existe plusieurs approches pour estimer les niveaux de pauvreté, notamment :

1. Le nombre de calories qu'un individu reçoit de la nourriture, car une personne est considérée comme pauvre si sa consommation est inférieure à cette limite.

2. Détermination d'un panier comprenant un certain nombre de besoins de base, qui comprennent, en plus de l'alimentation, les dépenses de l'individu en biens non alimentaires tels que l'habillement, l'éducation, le logement, les soins, le transport, etc. Si le revenu de l'individu tombe en dessous du seuil nécessaire pour les obtenir, il est considéré comme pauvre.

Les niveaux de pauvreté varient d'un pays à l'autre en fonction du niveau de vie. À l'intérieur. Le seuil de pauvreté en Égypte et aux États-Unis ne peut pas être considéré comme le même en raison de la différence de niveaux matériels et économiques.

Deux facteurs déterminent l'ampleur de la pauvreté dans un pays :

Le premier facteur : le degré de croissance économique. Il existe une relation inverse entre le taux de croissance économique et le degré de pauvreté, les autres facteurs étant constants.

Le deuxième facteur : le degré de justice dans la distribution des revenus. La prévalence de la pauvreté – les autres facteurs restant constants – est inversement proportionnelle au degré de justice dans la distribution des revenus.

Par conséquent, on s'attend à ce que l'incidence de la pauvreté dans un pays diminue si :

- Le taux de croissance économique a augmenté, accompagné d'une amélioration de la répartition des revenus.

- On constate une amélioration de la répartition des revenus dans la société tandis que le taux de croissance est resté stable.

- Le taux de croissance économique a augmenté tandis que la répartition des revenus est restée constante.

Le degré de pauvreté d'un pays peut être identifié à l'aide de l'une des deux approches suivantes :

**1. Entrée dans la pauvreté absolue :**

Le taux de pauvreté dans la société est calculé comme suit :

$$\text{Taux de pauvreté dans la société} = \frac{\text{nombre d'individus vivant sous le seuil de pauvreté}}{\text{Population totale}} \%$$

Selon cette approche, les efforts de développement économique sont couronnés de succès s'ils conduisent à :

- a. Réduction du nombre de personnes vivant sous le seuil de pauvreté.
- b. Réduction du taux de pauvreté, c'est-à-dire diminution de la proportion de personnes pauvres dans la population totale.

Augmentation des revenus des individus en dessous du seuil de pauvreté et leur passage au-dessus du seuil de pauvreté. Approche de la pauvreté relative :

Cette approche se fonde sur le fait que toute société, aussi riche soit-elle, compte des pauvres. Par conséquent, cette approche considère que le groupe qui représente les 40 % de la population ayant les revenus les plus bas de la société est le groupe pauvre. Par conséquent, les efforts de développement ne conduisent jamais à éliminer le phénomène de la pauvreté, car il existe toujours les 40 % de la population ayant les revenus les plus bas de la société. Par conséquent, les efforts de développement économique sont fructueux s'ils conduisent à une augmentation des revenus de ce groupe.

**Tableau 02 : L'état de pauvreté dans certains pays arabes peut être identifié selon le concept de revenu absolu**

L'État	Pourcentage de pauvres (%)
<b>JORDANIE</b>	23
<b>ÉMIRATS ARABES UNIS</b>	3
<b>KOWEIT</b>	11

<b>REPUBLIQUE ARABE SYRIENNE</b>	22
<b>LIBAN</b>	19
<b>ÉGYPTE</b>	22
<b>YÉMEN</b>	47

• **Source : La pauvreté en Asie occidentale : une perspective sociale, Commission économique et sociale des Nations Unies pour l'Asie occidentale, New York 2017**

L'étude précédente estime le taux de pauvreté en Asie du Sud à environ 43 %, en Amérique latine à environ 40 % et en Afrique subsaharienne à environ 54 %, tandis qu'il atteint 9 % en Asie de l'Est et ce taux dans les pays en développement en général atteint 31 % de la population.

**2. Dans l'Afrique :**

Selon l'IPM, parmi les 1,25 milliard d'habitants d'Afrique pour lesquels des informations sont disponibles, 593 millions (47%) sont considérés comme pauvres. Les niveaux de pauvreté diffèrent considérablement d'une partie du continent à l'autre. Environ 90 % des habitants du Niger (90 %) et du Soudan du Sud (92 %) sont dans la pauvreté. Cela concerne la moitié des Angolais (51%) ou des Mauritaniens (51%) et seulement un quart des Zimbabwéens (26%) ou des Congolais (24%). La pauvreté est la plus faible dans les pays suivants : la Tunisie (1 %) et les Seychelles (1 %).

**Tableau 03 : répartition de la pauvreté selon l'IMP par région d'Afrique.**

Région	Part de la pop. (%)	Prop. de pauvres (%)	Nombre de pauvres (millions)	IPM	Incidence (H) en %	Intensité (A) en %
Afrique de l'Est	28	38	223	0,343	63,4	54,2
Afrique de l'Ouest	30	33	198	0,293	52,7	55,6
Afrique centrale	12	16	93	0,335	62,5	53,6
Afrique australe	14	11	64	0,188	36,5	51,5
Afrique du Nord	16	3	15	0,033	7,6	43,3

**Source : Banque mondiale, Indicateurs du développement dans le monde 2017.**

La population de l'Éthiopie est la deuxième plus importante d'Afrique, avec près de 110 millions d'habitants, soit près d'un dixième (9%) de sa population totale. Le Nigéria occupe la première place avec près de 200 millions d'habitants, ce qui représente 16% de la population totale du continent. Cependant, il y a 91 millions de pauvres dans chaque pays, ce qui représente 15% de la population pauvre en Afrique. Avec la République démocratique du Congo (9% des pauvres), la

Tanzanie (5%) et l'Ouganda (4%), ces cinq pays représentent près de la moitié de l'ensemble des pauvres africains.

Deux des pays les plus peuplés du continent – l'Égypte et l'Afrique du Sud affichent des niveaux de pauvreté relativement bas. Alors que ces deux pays représentent 12% de la population africaine totale, ils abritent seulement 1% des pauvres.<sup>12</sup>

### 3. En Algérie

L'indice multidimensionnel de la pauvreté (IPM) est une méthode non financière qui permet de mesurer le degré de privation en se focalisant sur trois aspects majeurs : la santé, l'éducation et les conditions de vie.

Elles sont regroupées dans un seul indicateur allant de 0 à 100, où 100 correspond au déficit le plus important.

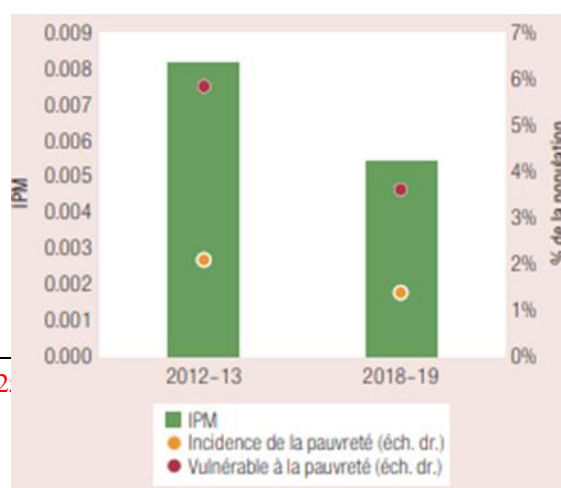
Une personne est qualifiée de « pauvre dans plusieurs domaines » lorsque son niveau de privation dépasse 33. Les individus ayant un indicateur compris entre 20 et 33 sont perçus comme étant exposés à la pauvreté multidimensionnelle.

L'IPM est actualisé par la dernière enquête en grappes à indicateurs multiples de 2019 par rapport à l'enquête précédente de 2013. L'amélioration de la santé, de l'éducation et des conditions de vie de la population explique la diminution de l'IPM. Le taux d'individus exposés à la pauvreté multidimensionnelle a également diminué de 5,8 à 3,6 %.

L'Algérie présente un taux de pauvreté multidimensionnelle de 1,4 %, ce qui est supérieur à celui de ses voisins régionaux, tels que l'Égypte (5,2 %), l'Irak (8,6 %) et le Maroc (6,1 %), mais inférieur à celui de la Tunisie, qui présente un taux de pauvreté comparativement faible (0,8 %).

Cette méthode a été proposée pour la première fois par Alkire et Foster (2010). L'IPM est une approche relativement récente, développée dans le cadre de l'Initiative d'Oxford sur la pauvreté et le développement humain (OPHI), qui a gagné en popularité au cours des dix dernières années. Les estimations de la pauvreté non monétaire pour plus d'une centaine de pays dans le monde sont également fournies par l'OPHI<sup>13</sup>.

Figure 3 : IPM et intensité de la pauvreté multidimensionnelle en Algérie



**Source : Banque mondiale, Indicateurs du développement dans le monde 2017.**

Pour les notes méthodologiques de l'IPM,<sup>14</sup> Le calcul de chaque dimension est effectué en utilisant divers indicateurs pondérés de manière équitable dans chaque dimension.

Il est important de souligner que les informations utilisées dans cette étude remontent au début de la pandémie de COVID-19. Elles ne font donc pas part de ses conséquences. En outre, la note aborde la privation structurelle, qui n'est pas immédiatement affectée par les chocs.

En guise de comparaison, nous utilisons le dernier Rapport sur le développement humain (RDH) 2020 des Nations Unies pour rapprocher nos estimations pour l'Algérie. Quatre pays similaires de la région MENA sont choisis : Égypte, Irak, Maroc et Tunisie, ainsi que trois pays hors MENA : Colombie, Équateur et Thaïlande. De plus, les dimensions et les indicateurs utilisés pour évaluer l'IPM étaient identiques à ceux pris en considération dans le rapport mentionné précédemment afin de pouvoir faire des comparaisons entre les pays.

La pauvreté en Algérie est marquée par des écarts régionaux considérables. Leur concentration se situe principalement dans les Hauts plateaux Centre (32% d'entre eux sont pauvres), mais également dans des régions moins aisées<sup>15</sup>.

Afin de faire face aux changements climatiques, l'Algérie a besoin d'un financement de 22 milliards de dollars américains entre 2020 et 2030, soit 2,28 milliards de dollars par an. Toutefois, le financement privé demeure limité dans la transition énergétique.<sup>16</sup>

Le pourcentage de la catégorie active, âgée de 15 ans et plus, a été estimé à 40,9% en 2017 pour passer à 41,4% en 2022 (67,7% d'hommes) et (13,9% de femmes) et à 41,7% en 2020 (68,9% d'hommes) et (14,2% de femmes).

Selon les statistiques du Bureau national des statistiques pour l'année 2020, le taux d'emploi, qui représente le pourcentage de la population employée âgée de 15 ans et plus, a atteint 37,6% au niveau national 63,3% pour les hommes et 11,5% pour les femmes, alors qu'il était de 37,2% en 2022 et de 37% en 2008.

Les résultats de l'Office national des statistiques montrent que les deux tiers de la population active sont des salariés (33,4 %). Français % salariés permanents, 32,9% salariés stagiaires), tandis que les usagers et les travailleurs indépendants constituent 29,5% de l'effectif total, tandis que les aides familiales représentent 4,2% (3,4% hommes, 8,5% femmes). La composition relative de l'effectif selon les secteurs et les activités économiques indique la prédominance du secteur des services qui emploie plus de la moitié de l'effectif 55,2%, suivi du secteur du bâtiment et des travaux publics 19,4%, de l'industrie 13,7%, et enfin du secteur agricole avec 11,7%.

Quant au secteur privé, il emploie environ les deux tiers des travailleurs, l'effectif total atteignant 6 390 000 (67,7% d'hommes et 54,2 % de femmes) en 2020, alors qu'elle employait 623 600 personnes en 2022 (68,1 % d'hommes, 49,5 % de femmes).

Ce que nous constatons dans le secteur privé, c'est un taux d'emploi des hommes plus élevé que celui des femmes.

La population au chômage était estimée à 1 076 000 chômeurs, soit 10 % en 2008 et 13,7 % en 2017.

Il existe également des différences significatives selon le sexe, la tranche d'âge et le niveau d'éducation.

Il semble que le phénomène du chômage touche surtout les jeunes, les retraités et le sexe, puisque ce taux parmi la tranche d'âge entre 16 et 24 ans est de 21,5%, ce qui équivaut à un jeune actif sur cinq, alors que l'on enregistre un taux de 7,1 % chez les adultes de 25 ans et plus.

Il convient de noter que le taux de chômage parmi les diplômés universitaires et les titulaires de certificats est élevé, le taux variant entre 7,3% parmi les personnes sans diplôme à 21,4 % parmi les titulaires d'un diplôme universitaire (11,1 % parmi les hommes, 33,6 % parmi les femmes).<sup>17</sup>

Le nombre de chômeurs ayant déjà un emploi a atteint 147 000, soit 38,7 % du total des chômeurs, répartis par sexe à 313 000 hommes et 104 000 femmes, et cette catégorie est caractérisée par la jeunesse, les retraités et le sexe (68,5% ont entre 20 et 34 ans), tandis que 80,4% d'entre eux travaillaient comme employés temporaires et 67,7% dans le secteur privé, et 38,5% d'entre eux ont déclaré avoir perdu leur emploi pour une période n'excédant pas un an.<sup>18</sup>

**Tableau 04 : Taux de chômage en Algérie de 2017 à 2020**

Année	Taux de chômage
2017	13.7
2008	11.3
2022	10.2

2020	10
------	----

Source : Office national des statistiques ONS

Ce que l'on remarque dans le tableau est une diminution du taux de chômage, qui est passé de 13,7% en 2017 à 11,3% en 2008 pour atteindre 10% en 2020, ce qui me permet de dire que la baisse du taux de chômage est un indicateur qu'il y a une amélioration du niveau de travail et du niveau du marché du travail, comme le montre le deuxième tableau (évolution du marché du travail de 2015 à 2022), où l'on constate une augmentation du nombre de demandes d'emploi en raison de l'augmentation de la densité de population, et de l'augmentation du nombre de diplômés universitaires et de ceux qui ont échoué à leurs études, par nature les demandes d'emploi contiennent des individus avec des niveaux et des qualifications différents, puisque leur nombre est passé de 590 784 en 2015 à 963 016 en 2022.

Nous notons également une augmentation du nombre d'offres d'emploi, ce qui indique la création de nouveaux postes, puisqu'il est passé de 132 117 en 2015 à 235 606 en 2022. Malgré une demande supérieure à l'offre, cette dernière a créé une évolution ou une augmentation notable.

Nous notons également que le nombre d'emplois est passé de 96 850 emplois temporaires et permanents en 2015 à 170 858 en 2022.

Ce que je peux également noter, c'est que le nombre d'emplois temporaires est élevé par rapport au nombre d'emplois permanents, et donc le taux d'intégration des jeunes, des retraités et des femmes dans les emplois permanents est considéré comme très faible. En 2022, le nombre total de demandes d'emploi a été estimé à 963 016, et 21 286 jeunes ont été embauchés dans des emplois permanents.

- **Conclusion:**

L'indice de bien-être et l'indice de pauvreté multidimensionnel (IPM) jouent un rôle essentiel dans l'évaluation de la pauvreté en dépassant les seuls revenus.

Les critères démographiques jouent un rôle essentiel dans la détermination des classes sociales, qu'elles soient pauvres ou riches, en Afrique et en Algérie. Les conditions de logement et l'accès à l'éducation, à la santé, aux services essentiels (eau potable, électricité, assainissement) jouent un rôle essentiel dans l'IPM.

Les foyers ruraux sont souvent touchés par la pauvreté, avec un accès limité à l'éducation et aux soins de santé.

En Afrique, des éléments tels que la croissance démographique rapide, le chômage et l'insuffisance des infrastructures contribuent à accentuer la pauvreté.

En Algérie, malgré les avancées en matière de développement humain, les inégalités régionales et l'exclusion sociale demeurent présentes, en particulier dans les zones rurales. Les critères démographiques permettent donc de définir de manière claire les populations vulnérables dans ces situations.

• **Références:**

1. BENACHENHOU, A. 1979. La Formation du Sous-Développement en Algérie. Office des Publications Universitaires. Alger, Algeria.
2. EL AIDI Abdelkrim : « la jeunesse en Algérie : représentations et enthousiasmes », L'Indépendant, 1995, p. 09.
3. Mohamed Farid AZZI : « La jeunesse urbaine entre marginalisation et intégration : une approche socioculturelle de la jeunesse de la ville d'Oran », Revue arabe d'anthropologie et des sciences sociales CRASC, Volume 2, numéro 5, mai-août 1998, p. 62.
4. La même référence précédente, p. 62.
5. Muhammad Al-Tufayli, « Sociologie et rôle des jeunes dans le leadership communautaire », Dar Al-Manhal Al-Lubnani, première édition 2017, p. 85.
6. Osberg, L., & Sharpe, A. (1998). An Index of Economic Well-Being for Canada. Dalhousie University.
7. Services aux Autochtones Canada. (2021). Indice de bien-être des communautés : Aperçu et tendances 1981-2021. Gouvernement du Canada. <https://www.sac-isc.gc.ca/fra/1100100016579/1557319653695>
8. World Health Organization. (1998). The World Health Organization-Five Well-Being Index (WHO-5). Genève : Organisation mondiale de la Santé.
9. World Health Organization. (2018). The World Health Organization-Five Well-Being Index (WHO-5). Genève : Organisation mondiale de la Santé.

10. Autret, M. 1978. La Situation Alimentaire en Algérie. Food and Agricultural Organization.Roma Italy.
11. UNDP & OPHI. (2023). Global Multidimensional Poverty Index 2023: Unstacking global poverty – Data for high-impact action. New York: United Nations Development Programme (UNDP) and Oxford Poverty and Human Development Initiative (OPHI), University of Oxford
12. UNDP & OPHI. (2023). Global Multidimensional Poverty Index 2023: Unstacking global poverty – Data for high-impact action. New York: United Nations Development Programme (UNDP) and Oxford Poverty and Human Development Initiative (OPHI), University of Oxford.
13. Alkire, S., Kanagaratnam, U., & Suppa, N. (2020). The Global Multidimensional Poverty Index (MPI) 2020: Technical Note. Oxford Poverty and Human Development Initiative, University of Oxford
14. AARDES. 1968. La Consommation des Menages : Grand Alger 1966-1967. Direction Générale du plan et des Etudes Economiques. Alger, Algeria.
15. UNDP & OPHI. (2023). Multidimensional Poverty Index 2023: Unstacking global poverty – Data for high-impact action. New York: United Nations Development Programme (UNDP) and Oxford Poverty and Human Development Initiative (OPHI). Disponible sur <https://hdr.undp.org/content/2023-global-multidimensional-poverty-index-mpi>
16. Office national des statistiques ONS (statistiques 2020)
17. Office national des statistiques ONS (statistiques 2020).



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution 4.0 International License](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/).

**IMCRA - International Meetings and Journals Research Association**

[www.imcra-az.org](http://www.imcra-az.org); E-mail (Submission & Contact): [editor@imcra-az.org](mailto:editor@imcra-az.org)

Science, Education and Innovations in the context of modern problems - ISSN:  
[2790-0169 / 2790-0177](https://www.issn.org/2790-0169)



DOI prefix

[10.56334/sei](https://doi.org/10.56334/sei)